

Textes : Exode 34,4b-9 – Cant de Daniel 3,52 56 – 2 Corinthiens 13,11-13 – Jean 03,16-18

Que le monde ait besoin d'être sauvé, beaucoup parmi nos contemporains le pèsent. Quant aux menaces et leur classement, ils seront moins unanimes : certains pointeront les menaces qui pèsent sur la nature, d'autres sur l'humanité, d'autres sur les dimensions culturelles,... d'autres les questions d'éthiques et de moralité de nos sociétés dépravées et violentes.

Et pour ce qui est des conséquences à tirer quant à leurs actions là encore nos contemporains seront divisés entre ceux qui crient à la catastrophes et sont pessimistes ; ceux qui rappellent que ces menaces, quoique différentes, sont récurrentes et que la nature est résiliente et tout autant l'humanité ; ceux qui pensent qu'avec des moyens techniques, ce salut est possible et qu'il suffit que nos sciences évoluent et progressent.

Pour un chrétien, ce monde n'est pas toujours aimable, ni parfait ni confortable. Mais il a le mérite d'exister et Dieu aime s'y investir, jusqu'à envoyer son Fils, Jésus. Ce dernier est vu comme la preuve de l'amour de Dieu. Croire que Jésus a été envoyé par amour par Dieu..., c'est un appel à y croire pour nous..., et nous engager comme lui à « sauver » le monde de tout ce qui vient le menacer. Si nous n'y croyons pas, nous sommes perdus par avance... et notre foi en Jésus Christ n'est ni fondée ni conséquente : nous n'avons pas compris la raison d'être du destin de Jésus... ou nous n'avons pas tiré les conséquences de cette foi..., ou les deux à la fois.

Nous avons été baptisés « au nom du Père et du Fils et du St Esprit », ... pour croire que Dieu a tellement aimé de tout son être, ce monde, qu'il a envoyé son Fils unique.

Croire cela, c'est être sur le bon chemin, où on ne se perd pas, ou on ne perd pas son temps ni ses forces... Autrement, le chemin est plus aléatoire, difficile et long.

L'amour..., on le célèbre dans le sacrement du mariage. On m'a raconté, un jour, la parole malheureuse d'un maire. Avant de recevoir les consentements des jeunes mariés, il devait rappeler, en en faisant la lecture, les règles qui réagissent la vie conjugale et familiale. Et voilà qu'il commence en disant « extrait du code pénal »,... confondant avec le code civil ; énorme bévue et larges rires dans la salle de la mairie.

La Bible est un livre pour vivre, un code civil en quelque sorte, et non un livre pour condamner, le code pénal.

Ainsi, au moment où le Seigneur donne les tables de la Loi au peuple hébreu (1^{ère} lecture), sa posture a de quoi surprendre. Il n'a pas une attitude de supériorité ou de domination. Au contraire, il descend auprès de Moïse. Il se présente comme un Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, qui pardonne fautes et péchés, parce que l'homme est fragile et peu fiable. Dès lors une histoire de confiance devient possible et espérée. Le Peuple et Dieu décident de continuer et marcher ensemble.

L'Evangile du jour reprend à son compte ce décalage. En affirmant que « celui qui croit en lui échappe déjà au jugement ». Jésus cherche à sortir la relation entre Dieu et les hommes d'un rapport de crainte et de domination. Tout se passe comme si Jésus explicitait ce qui n'est que suggéré dans l'Alliance sur le Mont Sinaï. La Bible ne sert pas à juger les autres.... au risque d'être jugé soi-même. Elle sert à désirer Dieu comme Créateur, comme la confiance faite à quelqu'un de sûr, dont on désire la présence. La Loi de Dieu n'est pas là pour donner des bons ou mauvais points..., mais pour baliser un chemin où seules la foi et la confiance peuvent nous sauver.

C'est en effet sur un chemin que nous allons. Et Dieu lui-même se révèle ainsi à Moïse, « passant devant lui et proclamant son nom... le "Seigneur"... Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité ». Moïse l'invite à « marcher au milieu du peuple qu'il a choisi », un peuple pas parfait mais ouvert à une alliance.

En Jésus, concrètement, Dieu a marché avec son peuple. Et ils ont vu comment cela se passait. Jésus qui va à la rencontre, prend soin, s'associer des apôtres pour démultiplier et prévoir son absence, expliquer le Règne de Dieu et le mystère de la vie, soigner et réconcilier. Ils ont éprouvé ce que cela voulait dire que « Dieu est lent à la colère et plein d'amour et de vérité ». Et ils en ont été les témoins pour que Dieu « marche » encore au milieu de nous.

Nous pourrions parfois éprouver des craintes en certaines situations conflictuelles ou face à l'avenir. On ne perd jamais son temps à prendre du temps pour quelque chose, pour quelqu'un. La patience vaut mieux que l'invective, le calme ouvre et agure de l'avenir.

Ce monde est excité et violent. Il a besoin du salut par la foi, plus que jamais : une esprit de calme et de paix.